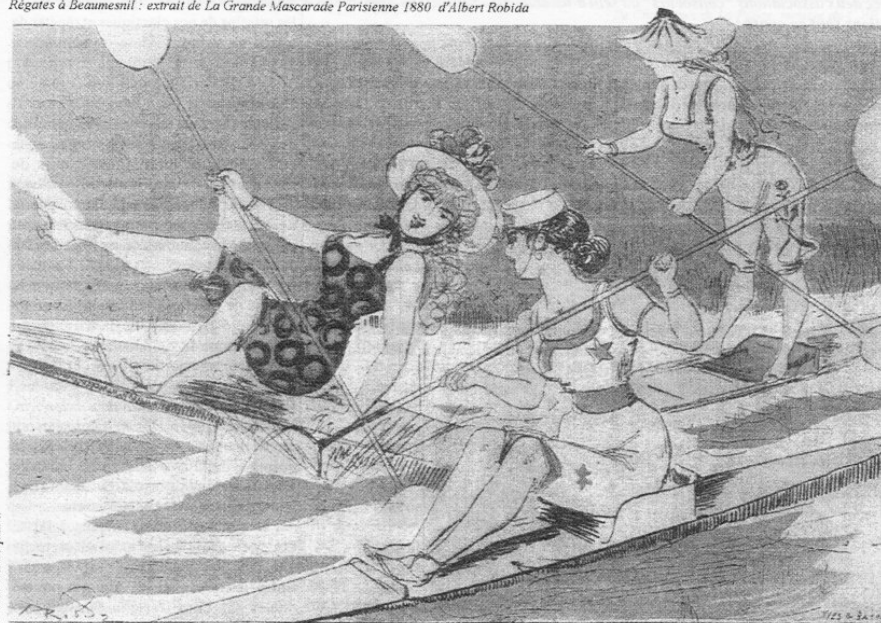


La FEUILLE à L'ENVERS

Bulletin de liaison de l'Association Séquana : "La Vie de la Rivière en Ile-de-France"
Numéro 14 - 20 francs
Janvier 1998

Régates à Beaumesnil : extrait de La Grande Mascarade Parisienne 1880 d'Albert Robida



Collection Séquana

ÉDITORIAL

La rédaction de la Feuille à l'Envers céderait-elle à la mode ou est-ce le titre de notre bulletin qui justifie le thème "la canotière" du présent numéro ? J'ai pourtant essayé de faire diversion, rien n'y a fait ! Il est vrai qu'il est difficile d'imaginer le Canotier sans la Canotière. Reportez vous à l'iconographie, aux récits. Ouf ! me voilà disculpé et puis cela fait sérieux d'en appeler à l'histoire ! Serait-ce le fait de voyager en vis-à-vis qui pousse à la confiance et parfois aux tendres aveux ? Il est vrai que cela fait partie du plaisir de canoter que d'avoir en face de soi une jolie barreuse qui agrémente la sortie par sa conversation. C'est un charme inconnu des sportifs modernes qui passent leur temps à contempler le dos de leurs congénères, à pieds, à vélo ou en ...canoë. Chers amis canotiers laissons au sportif sa solitude et continuons à embarquer nos aimables barreuses d'autant plus que certaines d'entre elles manient l'aviron avec compétence et efficacité.

Les bonnes fées se pencheraient-elles sur le berceau de la Gare d'Eau ? Le permis de construire est en cours. Le Centre National Du Bois (CNDDB) prend en charge l'ingénierie en raison du caractère exemplaire du projet. Il est maintenant temps pour notre association de mettre en place les conditions d'exploitation. Vous trouverez les détails dans ce numéro de la Feuille à l'Envers.

(suite au verso)

SOMMAIRE

Éditorial - F. Casalis	1
Nouvelles en "rac"	2
De la mode des bains de mer	
Isabelle Outin	4
Photo-roman alémanique	
Jean-Philippe Mayerat	8
La Gare d'Eau -	
François Casalis	12
La coupe des 30 M ²	14
Les Monotypes, chapitre premier-	
Edmond Ballerín	16
Les chansons de canotage	
Jean Piéro	17
Baptisé à 63 ans	
Guy Lecuyer	18

Z'avez vu ? Ils nous ont changé notre Feuille à l'Envers : faut dire qu'elle était bien fripée...



Editorial, suite de la page 1

Le chantier des Monotypes est en place, mis de niveau au laser ! Le premier bordé serait pour l'assemblée générale... Par contre du côté des finances on est moins optimiste. Notre ami Jean Jacques Gardais propose une méthode originale.

"ROASTBEEF" poursuit sa carrière de star mais "LEZARD" va bien vite... Il se pourrait qu'en mai prochain à Marseille la partie soit serrée. En attendant le Défi des 30 m2 a été une réussite. "ROASTBEEF" ira se faire admirer au salon nautique sur le stand des Charpentiers Réunis de Cancale.

*Avec le souci de rassembler toutes les énergies disponibles Sequana s'est regroupée avec deux associations "consoeurs" au sein d'un collectif : Seine Belle Amie. Trois actions sont en cours :
une négociation avec VNF pour une circulation et un stationnement des bateaux du canotage dans le Bras de Marly,
une tentative de regroupement des fêtes locales autour du thème du patrimoine artistique et fluvial du bras de Marly.
l'aménagement du site de la Grenouillère.*

Trois sujets vastes qui viennent en complément de celui de la Gare d'Eau ! Une fois encore j'en appelle à votre concours. Pour mener à bien toutes ces opérations qui concernent notre environnement immédiat nous avons besoin de vous. Venez nous rendre visite dans notre atelier, face au musée Fournaise dans l'Ile de Chatou, pour en parler et pour agir !

François CASALIS

Bain froid de la Grenouillère

21 juin 1997. Ce fut une belle journée sur l'agréable site de la Grenouillère. L'équipe des rameurs débarqua l'après-midi, plus difficilement et avec bain. Roastbeef tira des bords dès le matin, se dirigeant vers Bougival, plus venté. G.O.



Ph. Châtin

L'atterrissage à la Grenouillère n'est pas aisé et le "Titanic" n'a pas failli à sa réputation



Ph. Châtin

Coupe des Impressionnistes 96 : Roastbeef régate contre les mythiques Stars et les Ailes de l'Y.C.I.F. sur le plan d'eau de Carrières.

Embarcadère

Nos AMIS DE LA GRENOUILLÈRE projettent d'aménager un embarcadère sur le site de la Grenouillère. J'en connais un qui s'en réjouit ! G.O.

Chansons de canotiers

Lors de nos déplacements à Rolfe⁽¹⁾ et aux Mureaux nous avons dû déplorer nos lacunes sur le plan chansons. Sans aller jusqu'à la création d'une chorale, certains pensent qu'il faudrait apprendre au moins les refrains de nos classiques et répéter de temps en temps... Alors on commence quand ?

Roulettes

Au chantier tout marche maintenant sur des roulettes ! En effet la dégauf et le comptoir sont maintenant munis de roulettes pour déplacements. Le Roastbeef, sur ber à roulettes, a maintenant sa porte de sortie. Ces aménagements vont permettre la cohabitation de Roastbeef et des Monotypes.

En outre, chacun aura constaté que la cabane de l'atelier avait bronzé au cours de l'été : c'est le résultat d'un traitement spécial contre le vieillissement du bois et les rigueurs météorologiques. (1)

Retour de régates

Les retours de régates de Sequana sont mouvementées. Au retour de Rolfe (2), le pullman de Guy a laissé une boîte de vitesses au bord de la route, la remorque à yoles un pneu et deux amortisseurs...

Au retour des 30 M², l'Ardea a laissé Poissy dans le noir : son mat avait accroché une ligne électrique.

Enfin, les rives piégées de Poses ont été fatales aux clins d'acajou de notre bon vieux Gibon.

Régime à l'eau oxygénée

Face au Restaurant Fournaise l'Administration injecte (à grands frais certainement) de l'oxygène dans l'eau de la Seine pour améliorer le confort respiratoire de ses habitants, les poissons. Les envahisseurs noirs, les cormorans, ont vite compris, et c'est précisément là qu'ils ont établi leur restaurant à poissons : le matin, en passant le pont de Chatou, nous avons pu y en compter jusqu'à 70 autour du jakusi, en train de se taper un p'tit déj' bien oxygéné.

Planches de Monotypes

Sans retomber en enfance, Jean-Jacques a dû faire beaucoup de petits bateaux en papier plié pour aboutir à une maquette en bristol de notre Monotype. L'ensemble se présente sous la forme de plusieurs



planches à découper et à monter par collage. Cette maquette devrait être le support d'un action de promotion des commerçants de Chatou ayant pour thème «les Monotypes» de Chatou.

Mécènes de Seine

L'équipe de charpentiers amateurs du projet Monotypes recherche des mécènes (ou sponsors) en vue d'améliorer leur trésorie. Les dons peuvent consister en :
- matériaux (bois, bambou, inox...),
- quincaillerie ou outillage,
- une machine (scie à ruban)...
ou toute autre forme d'aide.

Fausse saire

On le savait architecte, décorateur, régatier, illustrateur, sculpteur sur bois, dessinateur de carènes, collectionneur de toupies et de jouets à six sous, bricoleur-urgo, armateur du "Titanic" et donc capitaine au court cours... mais on ne le savait pas faussaire! La photographie l'a surpris en train de copier la célèbre aiguère (5) du Défi des Trente Mètres Carrés.

Pointe d'Agon 97

"Vieux gréements à l'échouage"
SEQUANA était présent !
Le 19-20-21 juillet dans ce bel estuaire face à Regnéville, dans l'ouest du Cotentin, sont venus naviguer, puis s'échouer, bisquines normandes et bretonnes, vaquelottes, drakkars et beaucoup d'autres...
Mais aussi deux unités séquanaises de construction des bord de Seine :
"NETCHA", canot du chantier Giquel à Rueil des années 1920 avec gréement en bambou et "SOUIMA" : vaurien n°7967, construit par BESNARD à Maisons-Laffitte en 1960.
Il était impressionnant de naviguer autour de vieux gréements dans un violent courant de marée (coefficient 103) par un bon vent d'ouest (3 à 4 beaufort).
G.O.

De l'argent pour le trésorier.

La photo ci-dessus représente Urs, notre trésorier, à l'arrivée du Championnat du monde Vétéran : s à Adélaïde, Australie. Avec sa deuxième place il nous ramène de l'argent, alors qu'il aurait plutôt tendance à en nous en réclamer. Bravo Urs !

Sorties 97

Sequana a eu un programme de sorties plutôt chargé :
01/05 Fête Nautique de La Frette
7-8/05 Sortie de Roastbeef à l'YCIF des Mureaux
15/06 Fête des Impressionnistes de Chatou
29/06 Régates de la Coupe des Impressionnistes à Carrières
21/06 Le Rendez-Vous des Peintres
21/07 Rassemblement à la pointe d'Agon en baie de Sienn.
15/08 Fêtes des canots de Rolle, Suisse
14-09 Fête de la batellerie à Poses
lancement du Lézard
21/09 Coupe des 30M² au CVP
08/11 Déplacement en Hollande
15/11 Sortie du "petisalélentilles"
5-16/12 Salon nautique de Paris
Et nous avons du en annuler....

(4) Jean-Jacques Herbulot, le créateur du Vaurien disparu en ce mois de juillet, était architecte et régatier de haut niveau. Il avait appris à régater sur son Monotype, le Nautille, avant de participer aux Jeux Olympiques dans les années 30 sur "star". Il avait été membre du C.N.C. (Club Nautique de Chatou) durant de nombreuses années.

(5) La création de la coupe des 30m² a été attribuée à Gustave Caillebotte...
Après recherches, nous avons découvert dans la revue "Le Yacht", n° 1196 du 9 février 1902, qu'elle avait été dessinée et offerte par le Comte De Chabannes de La Palice, membre du C.V.P. et de l'Union des Yachts Français.

Séance de sculpture de la naïade brandissant les guidons de la Coupe des Trente Mètre Carrés.



Fête des Impressionnistes 97 : de g. à d. deux canots français, le canot Giquel de Henri Arribard et le Roastbeef.



(1) Bien que tenue secrète, nous sommes prêts à en céder la formule, moyennant quelques châteaux !

(2) Charmante bourgade vaudoise sur le lac Léman située entre Genève et Lausanne, connue surtout pour son vin blanc, ses canots et son "usine à paquebots".

(3) Précisons pour les non initiés que Gibbon est le nom d'un superbe canot français, construction Dossunet, de la flottille Sequana : aux dernières nouvelles, Gibbon se serait fait faire un lifting avec cicatrices à peine visibles sous trois couches d'Épiphanes, le nec plus ultra des vernis.



"La Mode Illustrée" (Musée Galliera)

De la mode des bains de mer " À la Canotière "

Dès 1736 , les bains de mer avaient commencé à intéresser les medecins anglais.

L'immersion dans les vagues était nécessaire à une bonne santé et devait guérir de nombreux maux.

Le début du XIX^{ème} siècle vit la création de stations balnéaires, d'abord dans le sud de l'Angleterre, puis rapidement sur les côtes françaises.

Madame de Boigne en exil, se baigne à Brighton en 1794.

Dès 1760 on y prenait chauds les premiers bains. Se risquer seul dans l'eau était interdit. Sur les galets, des cabines avaient été construites, elles étaient coûteuses, fort recherchées et très élégantes. Des baigneurs trempaient les dames et les messieurs admiraient la scène au télescope.

La reine Hortense avait pris à la Martinique le goût de l'océan ; elle l'acclimate en France : on la voit prendre un bain dans la Manche en 1813.

Il faudra attendre onze ans pour que la duchesse de Berry en 1824, entre dans l'eau à Dieppe : on tire un coup de canon de la forteresse.

Voici dans quel costume se baigne la jeune duchesse : "sur la tête une toque à brides en toile festonnée, un paletot et une robe marron galonnée de bleu, des bottes contre les crabes", deux maîtres nageurs en grande tenue la soutiennent et monsieur l'inspecteur des bains lui tend la main pour entrer dans les flots.

La femme au podoscope - Courbet (Musée d'Ornans)



Le Four in-hand, Au Père Nentioune, Esquire (Musée de la Batellerie)





Dessin de G. Lafosse, De Bougival à Chatou, Extrait du Journal Amusant (n°650)

Il faut de l'héroïsme pour se risquer dans les vagues. Quiconque voit sortir de l'eau la pauvre créature qui prend un de ses premiers bains, qui la voit pâle, have, effrayante, avec un frisson mortel, sent la dureté d'un tel essai.

Pendant que se baigne à Dieppe, Biarritz, Trouville, la haute société, à Paris nous rencontrons la "lorette" née après la révolution de 1830. Les "lorettes" sont des filles des faubourgs. Elles ont follement le nez au vent, riant de tout et de tout le monde, frisées, pommadées, elles seront

les premières à se précipiter le dimanche en plein air pour s'encaniller et canoter en compagnie de petits employés, d'étudiants ou de rapins. "La lorette" ou "canotière" s'inspirait de la mode des bains de mer.

Les journaux comme "La Mode Illustrée" présentent des silhouettes de femmes vêtues de costumes en mérinos, en flanelle, garnis de brandebourgs, de galons, à porter sur les plages de l'océan et de la Manche par la bonne société.

La canotière, femme libre, enlèvera à l'occasion son costume pour se baigner dans les recoins des rivières.

Nous en avons de nombreux exemples dans la peinture impressionniste. "Le déjeuner sur l'herbe" de Manet, "Les baigneuses" de Renoir, de Cézanne et autres.

Dans un "Monde Illustré" de 1857 nous trouvons une description pleine de charme de ce monde amphibie.

Le Canotier emprunte au marin tout ce qu'il peut lui prendre, costume, expression, sentiments, goûts. Il rejette le feutre pour se coiffer de bonnet de laine et du chapeau ciré. Il lui faut la chemise de couleur, le col brodé, le col rabattu à la colin (?), le gilet ouvert, le pantalon large et flottant, la ceinture tranchante : il n'est pas jusqu'à ce court jupon de grosse toile que nos vieux marins ont en commun avec les écossais, les kliphés (?) dont il ne se fasse un objet de toilette. c'est affreux, mais bizarre et coloré.

Les Canotières, trop filles d'Ève pour pousser la couleur locale à un tel excès, se contentent de porter des bouquets de fleurs aquatiques et de mêler à leur chevelure des fleurs de glaieuls et de nymphéas. Alphonse Karr avait poussé la galanterie jusqu'à cultiver, dans l'aquarium de sa serre, des plants de lotus qu'il avait fait venir d'Égypte. Il pouvait ainsi orner le front de ces néréides de la fleur si chère aux hiérophantes (1) de Thèbes et de Memphis.

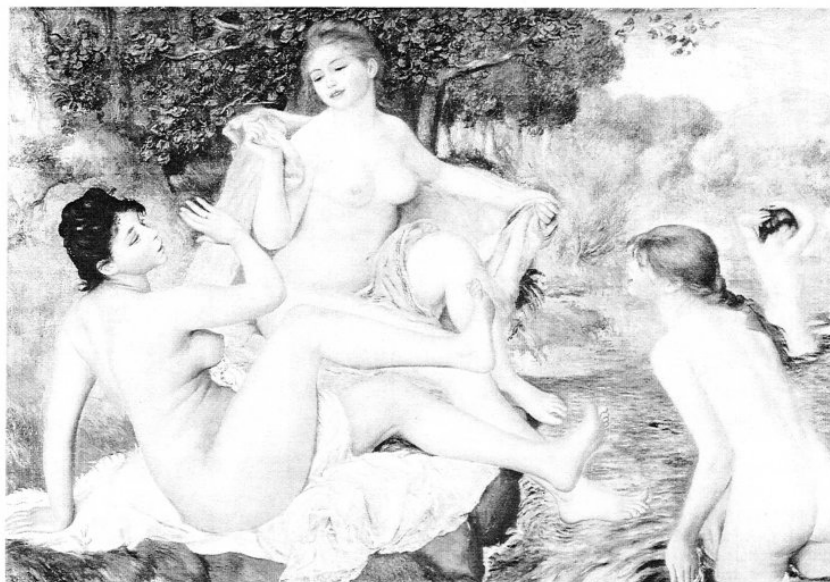
Il faut dire ce qu'est une "canotière". Nous en avons un savoureux tableau dans "Les Canotiers de la Seine" ou les souffrances et mésaventures de Monsieur Berlingot, capitaine du "Veau-Marin", avec un récit des rivalités amoureuses de la belle Gustine aux cheveux noisettes, et de Madame Binette, fabricante de fleurs.

(1) Hiérophantes : prêtres de Déméter qui présidait aux mystères d'Éleusis

Dessin de G. Lafosse dans le Journal Amusant 1870



29118
- Voyons, ce n'est pas possible, tu n'as pas fumé tout le tabac ? Il y en avait pour vingt sous !
- Puisque j'en ai dit que si !...
- Ah ça ! Eugénie, n'auriez-vous trompé ? Est-ce que par hasard je vivrais maritalement avec un zouave adroitement déguisé ?



Pierre-Auguste Renoir : Les Baigneuses (1887) - Philadelphie, EUA

Gustine était "canotière" depuis la semelle de ses brodequins jusqu'à la pointe de ses cheveux noisettes. Une canotière est une femme libre qui boit du grog américain et fume des cigares de Manille. Elle permet que l'on jure en sa présence. Pendant une traversée, elle pêche des goujons à la ligne, fait des calembours et chante des romances de Loïsa Puget. S'il s'élève une contestation sur le mérite d'une pipe culottée, elle daigne départager les voix. Dans un gros temps (les canotiers et les canotières naviguent de préférence par gros temps), c'est elle qui conseille la première de risquer le bouillon, c'est à dire d'attacher au bordage tout ce qui peut tomber à l'eau, et de déployer la voile jusqu'au dernier ris. Si l'on capote, elle compte sur son jupon crinoline, pour filer à la dérive jusqu'au prochain rivage. C'est une femme forte, femina fortis.

Dans le journal "La France Nautique" de 1860 ; un article nous décrit Asnières, le pays du canotier par excellence. Avec ses messieurs " Les canotiers " vivent de jeunes femmes, qui n'ont de manteau que leur qualité de sirènes, et qui portent des

Plage de La Grenouillère d'Albert Robida : extrait de l'Année Comique de 1883



Coll. Segura

- Mon cher ami, ne te fâche pas, Monsieur m'avait offert son bras d'un façon si aimable que je n'ai pu faire autrement que d'accepter.

crinolines d'une ampleur sans égale. Il y a de leur part une certaine hardiesse à se montrer au grand jour, à l'éclat du soleil, en toilette, sans artifice et sans fard ! Les hymnes que font entendre ces enchanteresses pour charmer des navigateurs et les attirer à elles n'ont rien de cette grande expression mystique et passionnée que l'imagination peut voir dans la musique des anciens. Françaises avant tout, les hymnes de ces sirènes de banlieue varient d'ordinaire entre " La-la-itou " " Le sire de Framboisy " et " Le Paradis de Mahomet ". C'est avec des

verres de champagne ou de simples chopes de bière et en frappant sur la table qu'elles marquent la mesure. Des scènes difficiles à décrire se renouvellent fréquemment parmi ce monde amphibie.

Ce modèle de fille rieuse et insouciance a marqué l'époque : on la retrouve dans les innombrables journaux satiriques, les chansons et dans les vaudevilles aquatiques donnés sur les grands boulevards. Elles s'appellent : Frisette, Fifine, Lolotte, Musette, Zizine ou " Mouche " dans le conte de Maupassant.



Pierre-Auguste Renoir :
Jeune Baigneuse (1892).

Cult. Châten



- Émile, es-tu naïf ? c'est pas comme ça qu'on fait l'absinthe ; tiens, regarde...
Dessin de G. Lafosse. De Bougival à Chatou, extrait du Journal Amusant n°650

Bibliographie

- France Nautique 1860, périodiques, B.N. Versailles
- "Histoire des Canotiers de la Seine", Musée de la Batellerie, Conflans
- Bains de mer, bains de rêve, Paul Morand
- Journaux de mode, Musée Galliera
- Mémoires de la Comtesse de Pange, Éditions Grasset

Expositions à voir

MUSÉE MARMOTTAN,
jusqu'au 28 mars 1998,
Fondation Denis et Anne Rouart.
Des œuvres de Berthe Morisot, Degas, Manet, Monet, Renoir, des carnets de croquis de B. Morisot à Bougival et autres lieux, un très beau portrait de Julie Manet (fille de B.) par Renoir et la grâce et la fraîcheur de "La Fillette au jersey bleu" par Berthe Morisot en 1886.

MUSÉE D'ORSAY
jusqu'au 18 janvier 1998,
collection Havemayer,
premiers riches américains s'intéressant en 1890 à l'impressionnisme, conseillée par Mary Cassatt son amie, Louiseine

Havemayer acheta des Courbet, Corot, Degas, Manet, Monet, Cézanne... Une occasion d'admirer la toile "En bateau" de Manet (1874).



A ROUEN, Musée des Beaux Arts,
jusqu'au 15 février 1998,
sont exposés les Dufy du musée du Havre et J. Emile Blanche (1861 - 1942) est portraitiste de toute une époque : Proust, Debussy, Stravinsky, Cocteau, Gide, Giraudoux.

A CAUDEBEC-en-Caux,
au Musée de la Marine de Seine,
jusqu'au 30 février 1998,
Exposition :
Plaisirs en Seine, les loisirs nautiques et l'industrialisation;

I. Outin



Tempête sur l'Ile de la Harpe.

L'Ile de la Harpe est à Rolle (Suisse) ce que le Camembert est à la Grenouillère (France !). C'est un repère de canotiers helvètes, dont les plus hardis n'hésitent à pas à se lancer, face aux éléments déchainés, dans une traversée de cinquante mètres pour rejoindre ce lieu paradisiaque... Je vous sens moqueur... Et pourtant il s'agit bien d'une tempête, une vraie, provoquée par les élus vaudois qui, ne sachant quoi faire du denier public, se mirent dans l'idée d'installer des illuminations dans ... l'Ile de la Harpe.

Consternation chez nos amis « Rollois » qui mirent au point ce pamphlet, monument de littérature helvétique, dont nous avons pu obtenir le copyright contre... enfin... ne le dites pas à Urs !

Au fait, l'éclairage a bien été installé, nous l'avons constaté avec effroi cet été. L'inauguration, que nous ne manquerons pas de vous relater, relève du vaudeville aquatique digne de celui de Messieurs Thiery et Dupeuty 1859 (dans la prochaine Feuille à l'Envers avec les deux dernières photos du roman que nous avons confiées à un laboratoire spécialisé pour restauration).

Avis au lecteur : Un certain nombre de vocables prononcés par les différents personnages du roman nécessitent une traduction.

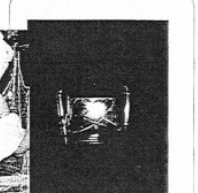
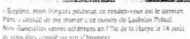
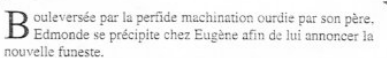
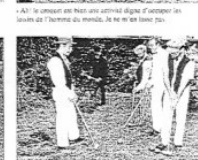
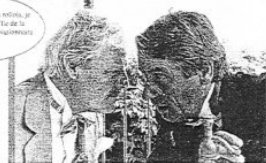
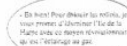
Fentaules : Façon peu élégante de désigner les dames.
Passée de courant en haut : Phénomène complexe de courant favorable pour une pêche abondante...

4em mouvement...la suite des bêtises !

Extrait des aventures des équipages de *Stella* et *Gloulou* qui ont laissé à la postérité un carnet de notes et une suite de dessins qui ne manquent pas de charmes (musée de la Marine). Certains croquis sont pour nous de véritables « mines » de renseignements sur le mode de construction des bateaux de l'époque ainsi que sur les mœurs des Canotiers !.



Album Chartier Musée de la Marine coll. Amis Maison Fournaise photo A. Lesgards



Et le 14 août, jour des fiançailles...



Le couple Pirelli est le plus heureux des pères.

« Bonheur, mais aussi... »



« Venez-vous enlever Lucile à l'autel du mariage ? »

« Bien sûr, mais... »



« Nous devons être Pirelli, mais aussi le... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



Le Dictionnaire de la langue française...

« Bonheur, mais aussi... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Ça va-t-il se passer ? »

« Bonheur, mais aussi... »

Le mariage de Pirelli de C. muni...

« Bonheur, mais aussi... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



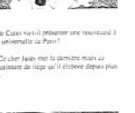
« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »

« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »



« Bonheur, mais aussi... »

« Mais... »

A l'heure où vous lirez ces lignes le permis de construire sera instruit et les architectes Pierre Guilbeau et Odile Burnod retourneront sur leur planche à dessin pour élaborer le dossier de consultation des entreprises avec... le concours du CNDB. Pour beaucoup d'entre nous CNDB n'est un sigle mystérieux. Centre National du Bois, il s'agit d'un organisme officiel chargé de la promotion de la filière bois dans le bâtiment. Pour la Gare d'Eau le CNDB prend à sa charge l'étude en raison du caractère original et remarquable du projet.

Sequana peut se réjouir de cette collaboration pour plusieurs raisons. La première, c'est une garantie technique, une notion importante en particulier pour le maître d'ouvrage. La construction en bois est très largement répandue au delà de nos frontières et fait l'admiration des spécialistes, la construction de la Gare d'Eau étant historiquement en bois, nul doute que la collaboration du CNDB nous assurera d'un résultat optimum.

La deuxième, réside dans le choix de l'ingénieur responsable du projet, Monsieur Riaux. Nous ne nous connaissions pas et lors de notre première rencontre, il m'a confirmé tout l'intérêt

qu'il avait porté à notre présentation à Brest 1996. Il a passé un long moment sur notre stand, et il a particulièrement apprécié la présentation qui lui était faite du projet (après recoupement il a été reçu par Isabelle Outin, on ne pouvait tomber mieux !). Ceci prouve, une fois de plus, que l'on ne perd jamais son temps en le consacrant à nos visiteurs lors de nos manifestations comme dans notre atelier. De plus Monsieur Riaux est un breton passionné du patrimoine maritime. Nous

Alors... il reste l'essentiel !

Depuis que nous portons le projet, le défendons, l'expliquons dans les réunions, les manifestations du patrimoine tant sur l'hexagone qu'à l'étranger, nous sommes les animateurs, bien entendu dans notre limite de compétence. Nous ne sommes pas restaurateurs et nous nous réjouissons du résultat de l'adjudication au profit d'un spécialiste de la profession. Nous nous devons de consacrer notre

énergie à faire vivre la Gare d'Eau, c'est beaucoup plus que de la publicité. C'est définir un plan d'action tant dans sa forme que dans son contenu et l'appliquer. Et

cela... personne d'autre que Sequana ne peut le faire.

Alors mes amis, au travail, sans perdre de vue que toute progression mérite une petite fête d'encouragement !

Au moment de la définition du projet Sequana s'est engagé à se servir des locaux mis à sa disposition pour créer des emplois. Compte tenu de nos moyens le projet est ambitieux mais il vaut la peine de s'y atteler !

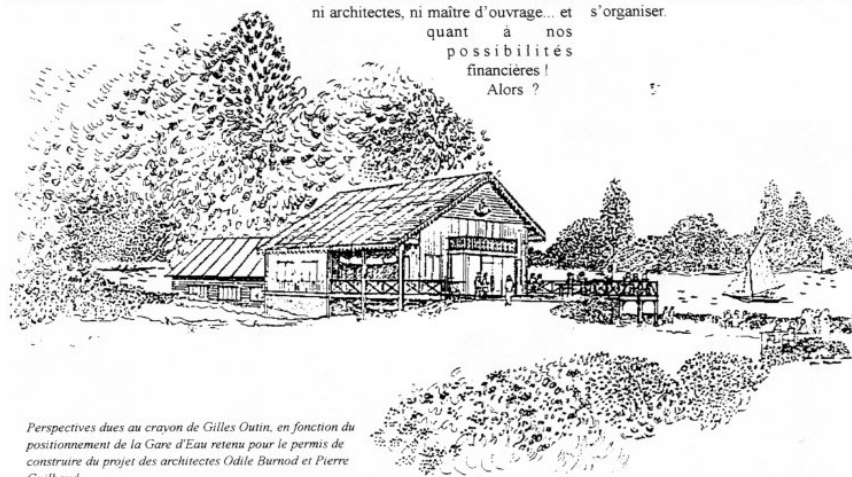
Bien entendu l'association poursuit sa mission et il n'est pas question de remettre en cause ses statuts. Donc il faut s'organiser.

LA GARE D'EAU

allons le prendre en mains pour le convaincre de la richesse de celui des marins d'eau douce !

Pendant que la maîtrise d'œuvre s'organise, le maître d'ouvrage fait les comptes ! Monsieur Kalfon inlassablement fait et refait les budgets "monte" les dossiers de subventions, bref exploite toutes les voies possibles. C'est la partie immergée de l'iceberg, cela réclame une parfaite connaissance du terrain administratif et pas mal d'expérience !

Et nous dans tout cela ? Nous ne sommes ni architectes, ni maître d'ouvrage... et quant à nos possibilités financières ! Alors ?



Perspectives dues au crayon de Gilles Outin, en fonction du positionnement de la Gare d'Eau retenu pour le permis de construire du projet des architectes Odile Burnod et Pierre Guilbaud.

A gauche, vue depuis la Seine (bras dit de Marly), à droite, vue depuis la Maison Levannier.

Première action : la boutique.

Nous disposerons d'un espace d'environ 20m² consacré à la vente de produits et de services liés à l'activité de Sequana. Vente de gravures, maquettes, demi-coques, vêtements, livres, presse, cartes postales, de services (courtages) spécialisés, recherche de matériaux etc. Cette boutique sera ouverte aux heures d'ouverture du restaurant puisque disposée au même niveau. Là encore nous ne sommes pas des spécialistes c'est pourquoi il nous faut faire appel à des compétences. Jean Michel a accepté de nous aider dans cette démarche. Sa modestie m'interdit de faire état de ses états de service mais son expérience d'animation de services commerciaux nous sera très utile, tant sur le plan pratique que sur la formation du personnel de cette boutique. Le but étant d'accompagner un débutant, ayant les qualifications nécessaires, dans sa recherche d'emploi voire de création d'entreprise.

Deuxième action : l'atelier.

Le principe sera le même que la boutique. L'atelier doit permettre à un jeune charpentier de se faire connaître, d'acquérir une clientèle capable de le faire vivre et de s'installer de façon durable. L'emplacement de l'atelier et la proximité de la région parisienne sont des atouts majeurs pour faire vivre ce projet. Jean-François possède l'expérience et la sagesse suffisante pour "monitorer" ce genre d'opération.

Je vous vois
vous gratter
l'occup

en vous demandant dans quelle galère nous nous embarquons ? Nous avons conscience du challenge et nos deux hommes sont loin d'être des inconscients, ils ont tous deux les pieds bien par terre et n'entendent pas courir l'aventure. Mais tous les deux ont la même conviction : Nous avons une chance, il faut en profiter et surtout en faire profiter les jeunes en recherche d'emploi.

Alors, deux au travail et les autres regardent... Désolé de décevoir mais tout le monde va se retrouver les manches ! Nous ne sommes pas de trop pour faire fonctionner l'entreprise et chacun dans son style et sa compétence va être sollicité. Nous vous demandons d'ores et déjà de réfléchir à ce qui vient d'être exposé et de vous déterminer par rapport à ce projet et mesurer votre apport à l'édifice. Une bonne partie de l'assemblée générale lui sera consacrée.

Et la communication ?

Là encore deux niveaux d'intervention de la Gare d'Eau.

A l'intérieur,

nous devons poursuivre notre effort de présentation du projet dans l'atelier. Une exposition en collaboration avec le CNDB est prévue en particulier pour montrer au public les maquettes échantillons du type de bardage retenu et la nature des bois utilisés.

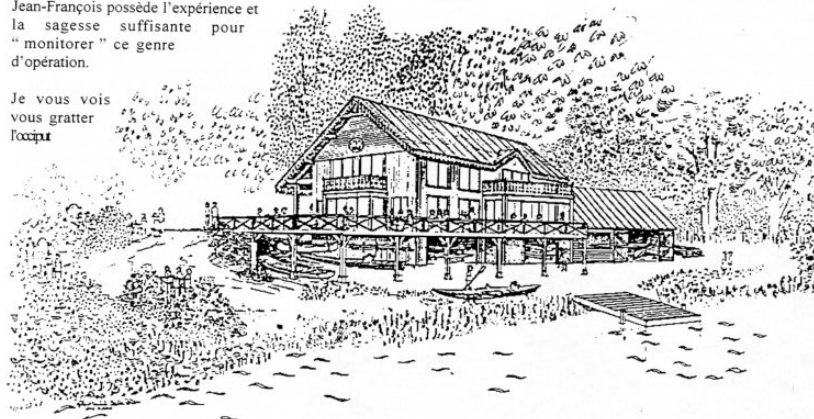
Il est temps d'expliquer sous forme de panneaux ce qui vient d'être exposé plus haut concernant la boutique et l'atelier (en synthèse !)

A l'extérieur,

nous devons finaliser le dossier de présentation de la Gare d'Eau dès que les plans définitifs seront connus, surtout ceux des façades. Rechercher des partenaires, tant pour la boutique que l'atelier et le garage à bateaux.

Nous revenons d'un voyage en Hollande à l'occasion duquel nous avons rencontré les spécialistes du patrimoine hollandais et leur avons présenté la Gare d'Eau. Une action semblable va être entreprise auprès des exportateurs de bois nordiques en Suède, ainsi qu'en Angleterre auprès de nos amis de la River Thames Society. Nous recherchons des contacts en Allemagne et en Italie.

Voici exposé brièvement le point de la situation concernant la Gare d'Eau, ce projet mérite de mobiliser notre énergie, c'est déjà le cas pour certains d'entre nous et plus particulièrement pour Gilles à qui revient la charge de mettre en forme nos desiderata, d'établir les plans, les cahiers des charges, participer aux réunions sur le terrain... c'est parfois une rude tâche car nous lui demandons de concilier l'inconciliable. L'homme est solide ! Nous avons confiance...

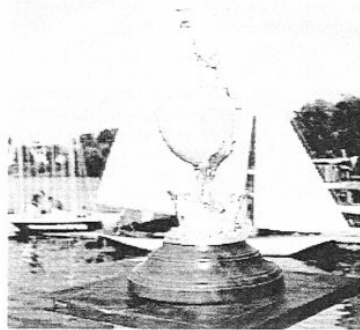


Un an après le lancement de "ROASTBEEF" à Chatou une association marseillaise lançait "LEZARD", le grand frère de "ROASTBEEF" créé lui aussi par *Gustave Caillebotte* en 1890. Les constructeurs Jim Bresson et José Cano sont deux jeunes charpentiers navals pour qui "LEZARD" est leur chef d'œuvre. Sequana était présent au lancement et, profitant de la circonstance portait un défi à l'équipage du "LEZARD" afin de remettre en jeu la Coupe des 30m2 C.V.P., créée par Caillebotte en personne.

En effet la Coupe des 30m2 du C.V.P., dont "ROASTBEEF" avait été le dernier détenteur, était destinée à récompenser le meilleur bateau de la jauge dite des 30m2. Sans vouloir entrer de trop de technique rappelons que Caillebotte avait eu l'idée de créer une catégorie de bateaux de construction libre mais possédant une surface de voilure de 30m2 maximum.

En fait il uniformisait le moteur c'est à dire la voile laissant à chacun le soin de trouver la coque la plus hydrodynamique possible. L'idée était remarquable car loin d'être une contrainte cette règle (jauge) laissait libre cours aux créateurs pour trouver les coques les plus rapides. C'était trop beau, sûrement trop tôt et la jauge ne tiendra pas longtemps, elle laissera place à celle dite des Un Tonneau. Pourtant Caillebotte n'hésitera pas à traverser la Manche pour tenter de rallier à son point de vue les yachtsmen britanniques. Nous manquons d'informations sur le résultat de ce voyage, la seule chose que nous savons

La COUPE des 30 m2



La Coupe des 30m2 devant Roastbeef (photo Outin)

c'est qu'à défaut de 30m2 outre manche, le bateau qui verra le jour après cette tentative sera baptisé "ROASTBEEF" par son génial créateur. Honni soit qui mal y pense !

Nous ne savons pas grand chose de la coupe en elle-même sauf que son créateur voulait rester anonyme, les spécialistes pensent qu'il s'agit de Caillebotte, discrétion ou simplement le souhait de ne pas signer une "pâtisserie" on ne peut plus kitch ? Par contre nous avons pu retrouver l'orfèvre de cette merveille et ô surprise il s'agit d'un certain *Cardheilac* membre fondateur du Cercle Nautique de Chatou. La coupe a été probablement

victime des bombardements sur les Mureaux pendant la dernière guerre mondiale et nous avons abandonné les recherches.

L'idée nous vint alors de monter un canular. Gilles notre artiste sculpteur à qui nous avons remis une photo de l'objet tirée d'un exemplaire du Yacht de l'époque, se prend d'affection pour cet objet et décide d'en sculpter une copie. Une aubaine pour les canotiers modernes de Sequana et l'idée de faire croire à une authentique découverte anime les réunions du mercredi soir. En fait on se contentera sagement de dévoiler l'œuvre de notre ami lors de la fête des Impressionnistes grâce à quoi notre association s'évitera des délicatesses avec certains érudits !

Il restait à la remettre en jeu. "LEZARD" avait du mal à sortir de son chantier, les finances sont à plat, qu'importe il touchera l'eau pour la première fois le 17 septembre soit tout juste une semaine avant le défi. Lequel aura lieu sur la Seine sur le bassin du C.V.P. afin de rendre hommage à Gustave Caillebotte membre fondateur du C.V.P. lorsque celui-ci n'était qu'un ponton amarré au petit Gennevilliers.

Au retour du lancement les conversations allaient bon train sur les chances respectives des bateaux. Il fallait trouver, le moyen de faire monter "LEZARD" à Paris !

Nos amis marseillais ne manquent pas de ressources et à défaut de finances ils trouveront les amis, les vrais ceux qui n'hésitent pas à prêter du matériel et à prendre le volant toute une nuit pour que le bateau soit là à l'heure c'est à dire vendredi tard dans la nuit, à Chatou. Le lendemain matin les catoviens purent admirer les deux bateaux sur l'île en face du chantier Sequana avant qu'ils ne partent pour les Mureaux.

La veille du défi fut consacrée aux réglages et le soir venu à une fête mémorable entre les deux équipages et leurs amis. Oublié les ennuis, la joie de voir ces deux bateaux l'un à côté de l'autre l'emportait, l'aboutissement de trois ans de travail. A l'époque nous n'osions y croire en évoquant ce défi comme un rêve. Une belle victoire ces deux bateaux. Ils sont là grâce à l'énergie de leurs équipages, les subventions bien

Deuxième manche gagnante pour Léopard

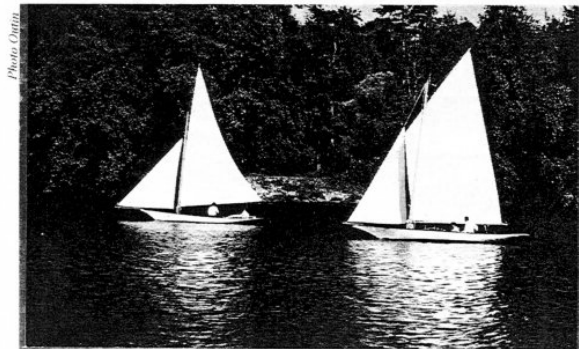


Photo Outin

d'abord " lors du lancement de "ROASTBEEF".

Le C.V.P. et le Yacht Club de France parraineront la rencontre. L'organisation sans faille du comité du C.V.P. mettra en place le parcours et le jury pour donner les départs. Seule la grue ne sera pas à la hauteur, heureusement l'YCIF n'est pas loin et les bateaux pourront être mis à l'eau. Il fait très beau ce dimanche 21 septembre pas beaucoup de vent sur la Seine, irrégulier en direction et en force. Tout le monde attend les premiers bords à bords des deux bateaux, les téléobjectifs sont au travail. "Ardéa" le wherry Norfolk de notre ami Philippe quitte son mouillage pour suivre la course. Il y avait longtemps de mémoire de régatier que l'on avait vue une régates suivie de la sorte !

La première régates sera pour "ROASTBEEF" part le premier il verra toutes les bouées en tête et son barreur Franck passera la ligne d'arrivée avec une avance très confortable. Le vent mollit le président du Jury en la personne de Philippe Rouff ordonne le pique nique ! Aussitôt la joyeuse bande des canotiers déballe repas et bonnes bouteilles sur la pelouse juste à côté des bateaux comme pour les surveiller. En fait la journée est si belle que personne ne souhaite

s'éloigner des deux bateaux. Les conversations s'animent et passe allègrement de la technique la plus sophistiquée pour virer de bord sans perdre de vitesse aux vertus du Saint-Emilion !

Le vent ne revient pas, la journée avance, le deuxième départ est néanmoins donné un peu dans la confusion. "LEZARD" en tire avantage et prend un départ magnifique devant "ROASTBEEF" qui n'arrivera jamais à remonter son rival. Sur la berge l'atmosphère est tendue, chacun de donner son avis, du coup le vent tombe complètement plantant les deux bateaux dans un sur place éprouvant pour les nerfs. Plus rien ne bouge, "LEZARD" est sur la rive des Mureaux, "ROASTBEEF" reste sur celle de Meulan, à terre on parle d'annuler la manche et juste à ce moment une brise revient. Qui repartira le premier ? C'est "ROASTBEEF" qui fond littéralement sur "LEZARD" qui repart enfin, on se précipite sur la ligne d'arrivée toute proche ; "ROASTBEEF" n'arrivera pas à refaire son retard et c'est "LEZARD" qui passe en premier la ligne !

Il est trop tard pour courir la troisième manche et le vent retombe de nouveau la revanche sera marseillaise au mois de mai prochain !

Une remise de prix symbolique est effectuée sur le balcon du club un trophée du Yacht Club de France est remis aux équipages. La presse nautique fait son travail. Pour nous les deux bateaux nous plaisent et sont faits pour vivre en famille. Certes Sequana est une association d'amateurs alors que "LEZARD" est l'œuvre de professionnels appelés à vivre de leur art dans des régions différentes. Nous les connaissons bien et nous formulons le souhait de revoir Jim et José sur "LEZARD" pour que "ROASTBEEF" puisse naviguer avec son grand frère le plus souvent possible. Avoir la chance de contempler ces deux bateaux se disputer la ligne de départ c'est un réel spectacle qui laisse imaginer la beauté des rencontres de l'époque.

Après une escapade cet été en Suisse "ROASTBEEF" ira se faire admirer au salon nautique cet hiver en attendant de trouver un mouillage digne de ce nom sur la Seine. Il doit laisser la place aux Monotypes qui profilent leurs marottes à l'horizon mais ceci est une autre aventure que nous vous raconterons bientôt.



Pique-nique Sequana entre les deux manches à l'ombre des bateaux

Les Monotypes, chapitre premier

En novembre 1993, le numéro 7 de la F.A.L.E.¹ était dédié presque exclusivement au Monotype de Chatou. Isabelle et Gilles Outin avaient rassemblé une immense documentation et iconographie sur les « chatouillards ». On ne parlait que de cela à Sequana... Tout le monde espérait la prochaine mise en chantier. Hélas....

Vient le centenaire de Caillebotte et la reconstruction de Roastbeef occupe pendant trois ans les énergies de l'équipage et de toute l'association : on oublie les Monotypes et les autres bateaux de la flottille. Printemps 96, énorme succès du lancement de Roastbeef. Automne 96 : une équipe pour la construction des Monotypes a du mal à se constituer. Des 22 volontaires du départ il n'en reste plus qu'une douzaine.

Pendant ce temps Gilles dresse les plans au 1/10^{ème}. Pendant l'hiver 97 quelques uns effectuent plusieurs voyages aux Mureaux, à l'Y.C.I.F.², pour faire les relevés sur une épave de monotype dans un hangar glacial. Enfin, à la fin de l'hiver 97 on commence le tracé : Gilles, Guy, Michel, Marc, Jean-François, Franchick... passent leurs samedis vautés sur la nouvelle terrasse en teck du Restaurant Fournaise, à tracer les plans en vraie grandeur sur des feuilles de contreplaqué. Aux jours les plus froids ils seront hébergés par le Rowing-Club de Port-Marly. Pendant ce temps une équipe féminine squatte le chantier et restaure fébrilement "la triplette". Il n'y pas encore de place pour la construction de notre Chatouillard.

Et puis le printemps revient, les tracés se compliquent, chacun donne son avis, chacun hésite. Les relevés ne correspondent pas toujours aux plans. On s'aperçoit aussi que la formule « monotype » n'était pas tout à fait respectée, le constructeur adapte... Il faut alors gommer, retracer, gommer, gratter, retracer... jusqu'à obtenir de belles courbes repérées dans les trois dimensions. C'est le métier qui rentre un peu à chaque séance.

Les sorties et manifestations printemps et de l'été vont occuper toute l'association : ce sont les sorties de la Frette, les Régates de l'Y.C.I.F., du Rendez-vous des Artistes, de la Fête

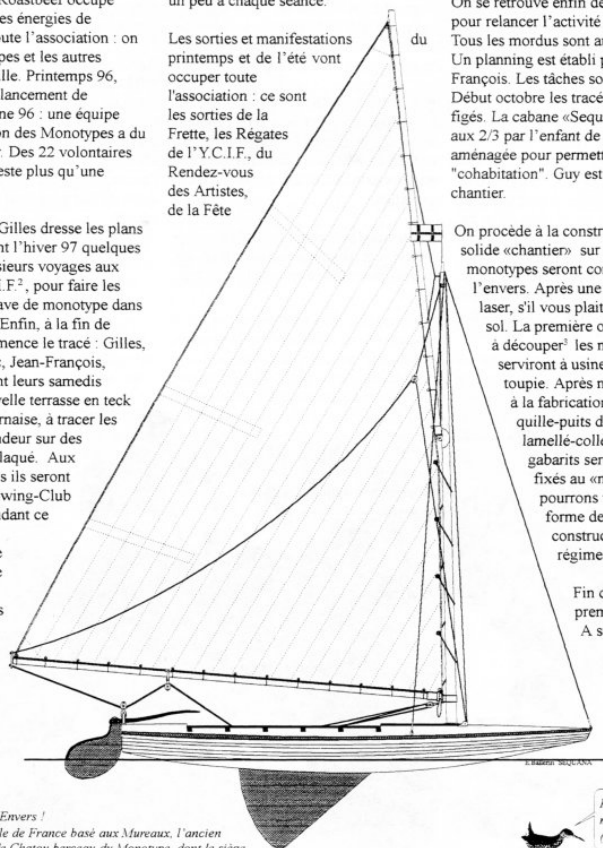
des Impressionnistes, des Régates de Carrières, de la Fête des Canots de Rolle, du Rendez-Vous à la Dernière Ecluse à Poses, du lancement du Lézard à Marseille et enfin du Défi des 30m² sur le plan d'eau des Mureaux devant le légendaire CVP. Début août, Guy sans faire de pose, aura transformé une Simca 1100 en une remorque à voiles, autofreinée comme les grandes !

On se retrouve enfin début octobre 97 pour relancer l'activité « Monotypes ». Tous les mordus sont au rendez-vous. Un planning est établi par Jean-François. Les tâches sont réparties. Début octobre les tracés sont enfin figés. La cabane « Sequana », occupée aux 2/3 par l'enfant de Caillebotte, est aménagée pour permettre la "cohabitation". Guy est promu chef de chantier.

On procède à la construction d'un solide « chantier » sur lequel les deux monotypes seront construits quille à l'envers. Après une mise à niveau au laser, s'il vous plait, on le scelle au sol. La première opération consiste à découper³ les modèles qui serviront à usiner les gabarits à la toupie. Après nous procéderons à la fabrication de l'ensemble quille-puits de dérive en lamellé-collé d'acajou. Les gabarits seront alors calés et fixés au « marbre » et nous pourrons voir enfin la forme de la carène. La construction prendra son régime de croisière.

Fin du trop long premier chapitre. A suivre....

Edmond Ballerin



¹ Pour La Feuille A L'Envers !

² Le Yachting Club d'Ile de France basé aux Mureaux, l'ancien CNC, Club Nautique de Chatou berceau du Monotype, dont le siège était basé rue Camille Perier à Chatou.

³ A propos, l'équipe des constructeurs recherche une scie à ruban, ainsi que des généreux donateurs et sponsors.



Faut pas confondre : marotte et marouette (cf dernière page)

Les chansons de canotage



A. LAMY. C. POURNY.

Qui ne connaît le refrain que chantait Jean Gabin dans le film de Jean Duviols, «La belle équipe» :
*Quand on s'promène au bord de l'eau
Comm' tout est beau, quel renouveau,
Paris au loin nous semble une prison,
On a le cœur plein de chansons...*

On pourrait citer d'autres titres évocateurs tels que : «Ça c'est passé un dimanche» ou encore «La guinguette a fermé ses volets». Créées en un temps où la bicyclette avait déjà pris le relais de la barque et les congés payés éloigné les Parisiens vers d'autres horizons, ces chansons montrent à quel point la période des guinguettes et du canotage, qui s'étale de 1840 à 1940, a laissé une trace vivante dans notre mémoire collective.

Chanteur et marin d'eau douce émerite (je venais d'acquiescer une magnifique yole de Joinville de 1925), je découvrais en 1992, par l'intermédiaire d'un ami, Frédéric Delaive (historien du canotage) tout ce qui se cache derrière ces chansons.

C'est au Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, que le trésor se trouvait. Cette mine de chansons qui n'avaient pas été chantées depuis un siècle me faisait toucher de l'oreille ce que furent les loisirs et les plaisirs de plusieurs générations de Parisiens.

En 1840, lorsque sa canalisation rendit la Seine plus facilement navigable, commença vraiment l'ère du canotage... L'aventure à portée de train : après une semaine de dur travail, dès le dimanche matin, le Paris des grisettes et des ouvriers comme celui des artistes ou de la bonne société se pressait à la gare Saint-Lazare pour rejoindre Neuilly, Asnières, Argenteuil et Bougival, ou à la gare de Lyon pour retrouver Bercy, Charenton, Nogent et Joinville.

Au bord de la rivière, dans les îles, les attendaient loueurs de barques, restaurants à fritures, guinguettes, baignades, bals, sous-bois propices aux pique-niques et à

la sieste. Les plaisirs de l'eau et le sport intimement mêlés, joutes nautiques et déjà courses à l'aviron s'organisaient au long de la belle saison.

Vers 1845, les hommes, les vrais, les sportifs, s'exprimaient non sans humour à travers des chansons à ramer telle «La ri fla fla fla» : copiée du folklore maritime, on retrouve les noms de bateaux célèbres de l'époque, le «Gibbon», le «Rodeur», le «Smogleur» :

*" Sur le bois
Tir'nt les gros bras
Bien à plat
L'aviron va
La ri, la ri fla, fla, fla
Quand on entend l' refrain
D'un infernal bousin,
Pire que le sabat,
On dit : l' Gibbon est là !
On dit que le bavard
N'arrive jamais tard
Car c'est un vrai luron
Prêt à briser l'aviron "*

Ou, vers 1860, «Les Canotiers» sous-titrés pompeusement «La Marseille des canotiers» dans laquelle l'emploi de quelques termes de marine permet d'accentuer le côté «aventurier» :

*Ohé ! les canotiers, c'est aujourd'hui dimanche,
Accourez, gais rameurs, parez les avirons.
Laissons se reposer notre misaine blanche,
Et bravons les autans, autant que nous pourrons.*

*Rivoyeurs, chaloupiers,
Ohé ! Ohé ! Ohé ! etc. "*

Si ce qu'on appelle les chansons de marins (d'eau salée) étaient des chants de travail, exclusivement chantés par des hommes, il en va tout autrement des chansons du canotage.

La femme, qui partage l'agrément de la rivière, en chante aussi les aventures. «D'Asnières à Bougival» appartenait au répertoire du café-concert et en illustre aussi parfaitement le genre. Elle fut créée par Mademoiselle Béliat à l'Alcazar d'Été

et Mademoiselle Fernande à l'Horloge vers 1875 :

*" Dimanche mon voisin l' beau Jules
M'a dit Mad' moiselle Margot,
N'auriez-vous pas de scrupules
A venir dans mon canot
J'réponds comme un 'petit' folle
Dans votre canot est-on bien ?
Il m'fait : j'vous donn' ma parole
Que vous n'vous plaindrez de rien "*

On peut aussi citer «La culottière» issue du même répertoire qui tisse les termes de sous-entendus grivois :
*" Quand je voulus tâter du canotage,
Au bout d'huit jours j'avais le pied marin ;
Mais mon pauvre cœur fut pris à l'abordage,
Sur mon amour Arthur jeta l'grapin.
Pour rendre à bord l'illusion complète,
Mon gros Arthur se nomme l'Esturgeon,
Malgré moi, presque, on m'appelle l'Ablette,
Cette Ablette-là sait avaler le goujon. "*

A l'initiative d'un petit cercle d'amoureux et de spécialistes de cette période, un dimanche de la fin septembre 1992, accompagné de Viviane Arnoux à l'accordéon, Manon Landowski et moi les avons chantées. Cela se passait dans l'île de Chatou, à l'endroit exact où se situait le bal de la Grenouillère, immortalisé entre autres par Renoir, Monet. Quelle émotion quand nous entonnâmes ces chansons devant nos amis venus de la Maison Fournaise (autre lieu fréquenté et peint par les Impressionnistes) en canot d'époque. Tous costumés avec soin, la reconstitution était parfaite, jusqu'à la lumière qui, passant entre les feuilles, jetait sur nous toutes sortes de taches impressionnistes. Pour faire raisonner à nouveau ces chansons, c'était comme si tous ces gens anonymes qui forment les strates de notre histoire, ressuscités, chantaient à travers nous. Je n'oublierai jamais cette journée.

Jean Piero.

Faisant partie des Amis de la Maison Fournaise, je recevais en cours d'année un bulletin d'informations dans lequel un petit entrefilet me faisait savoir que les Amis de Sequana avaient besoin de plomb pour leur Roastbeef.

J'avais cela «en magasin». Je me suis donc rendu au chantier avec mes vieux tuyaux de plomb, et là... déception, j'ai trouvé porte close. J'ai donc laissé ma pesante caisse devant la porte. C'est à ce moment précis que je T'ai vu par la fenêtre et que j'ai eu le coup de foudre pour Toi. Tu n'avais pas encore Ta tenue d'apparat, ni Tes décorations de feuilles de laurier, mais même en déshabillé naturel, quel charme et quelle élégance ta silhouette élancée dégageait ! J'aurais aimé te toucher, te caresser en aveugle...

Arrivait enfin le fameux jour de fête de juin 1996 où Tu trônais sur ton ber, resplendissant sous le soleil, toute la foule T'admirait, Tu étais la grande vedette (sans moteur !) du jour. Puis venait le moment tant attendu de Ta mise à l'eau accompagnée par les flonflons et cris joyeux, ma toute petite «tranche de Roastbeef» allait prendre vic. En Te voyant t'élever lentement je pensais à l'équipe qui T'as mis au monde et j'avais la gorge serrée par l'émotion devant ce spectacle inoubliable. Pour marquer cette journée j'ai acheté un T-shirt superbe à Ton effigie : hélas, il n'y avait pas de taille XXL (ma ligne à moi n'est pas si gracile!).

Un jeune barbu m'a demandé mon nom et mon adresse. Ce que je fis et quelque temps après je recevais une convocation à l'Assemblée Générale de Sequana. J'y assistais et étais attiré par le projet de reconstruction des Monotypes de Chatou (un petit cousin à Toi, sans doute ?). A la fin de la réunion, je rencontrais Gilles Outin pour faire partie de l'équipe. La première réunion de chantier se tenait dans l'atelier qui Te sert de résidence principale. Me voici tout intimidé devant Toi, la vedette, en amoureux transi. Je m'installais face à toi afin de Te dévisager, te caresser du regard à l'insu de tous : j'étais heu... reux !... Quelques mois d'hiver passaient sur le tracé des Monotypes et nous voici au mois de juin, le 7 et 8 exactement, où Tes géniteurs décident d'aller te faire faire trempette aux Mureaux à l'Y.C.I.F.. Comme j'avais envie de Te voir enfin sur Ton élément, je venais donner un coup de main aux copains. Après quelques problèmes de grutage que Ton liston n'a pas apprécié, Tu te posais sur l'eau comme une fleur que Ton grand père Caillebotte aurait certainement aimé peindre.



Parce que le rôle d'eau, fait partie de la famille des marouettes, les seuls oiseaux qui volent les pattes pendantes.

Au fur et à mesure qu'on T'habillait, les gens venaient T'admirer à en devenir jaloux, mais au fond très fiers. L'heure venue, Tu T'es lancé vent de bout (j'aime tant l'expression) dans une régates joyeuse. Tu étais magnifique sous ce ciel d'orage et le soleil rasant qui venait lécher Tes voiles... Je t'ai pris en photo sous tous les angles afin que tous ceux qui n'ont pas la chance de Te voir puissent T'admirer dans Tes allures à tout jamais figées par l'instantané. Après une journée bien remplie nous Te bordons bien pour la nuit et partons sur la pointe des pieds, Te laissant à Tes rêves de victoire.

Le lendemain j'étais là le premier arrivé et à venir Te voir, je voulais savoir si Tu avais passé une bonne nuit, si Tu étais serein, bien reposé... Un ami Belouga avait veillé sur Toi, surtout après l'orage. Yann et Thierry sont arrivés peu après et nous T'avons habillé pour le premier départ de la journée. Yann m'invite à embarquer pour cette régates. Tu n'imagines pas ma joie ? Moi la première fois sur un voilier et sur «mon Roastbeef» (enfin dans ma tête). Qui aurait pu croire un an plus tôt, presque jour pour jour, je prendrais mon baptême de voile à 63 ans, alors que je ne connaissais rien en bateau. Me voici donc à Ton bord, ne sachant

pas bien où placer mes cent kilos, ni quoi faire... comme un passager clandestin. C'est parti. Nous rangeons tout ce qui dépasse pour que Tu sois le plus présentable possible aux objectifs des photographes de tout poil. Tu nous fais traverser le magnifique plan d'eau et le vent d'ouest bien établi te fait gonfler les voiles et Te voilà donnant de la gîte, Te présentant sous tes plus belles allures : mes cents kilos n'étaient pas de trop pour faire le singe à l'extérieur et virement de bord après virement de bord j'ai commencé à comprendre le sens de la manœuvre. Thierry m'a confié «l'écoute de foc» et me voilà transformé en équipier. «Paré à virer ?»... paré, j'avais l'impression d'être devenu un vieux loup de mer. La régates, à vrai dire, passait en arrière plan, mais quel plaisir j'ai eu pour mon baptême de voile à Ton bord. Je ne saurais assez remercier les copains, Tes parents, de m'avoir permis de réaliser ce rêve.

Guy d'Houilles

P.S. Pour marquer cet événement j'ai eu droit à une superbe photo dans la revue «Voiles & Voiliers» du mois d'août ! La cerise sur le gâteau de baptême !



François Girardon : Le Bain des Nymphes (1675). Bas-relief.

LA FEUILLE A L'ENVERS

Bulletin de liaison de SEQUANA,

la Vie de la Rivière en Ile-de-France

Editeur : Association SEQUANA
domiciliée à : Hotel de Ville - BP 44
78400 CHATOU

Directeur de la Publication : François
Casalis

Rédacteur en Chef : Kareen Sontag

Rédaction : Isabelle Outin, Gilles Outin,
Edmond Ballerin, Annie-Pierre
Lesgards, Marie-Sophie Besson ... et
tous ceux qui veulent bien.

Mise en page PAO : Edmond Ballerin

Photographie : tout le monde

Iconographie : I. Outin

Duplication : Chlorofeuille, Nanterre

Diffusion : adhérents Sequana, boutique
Sequana, Musée Fournaise.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Autre : _____

☐ adhère à l'Association SEQUANA

☐ renouvelle sa cotisation à l'Association SEQUANA

Ci-joint chèque de : ☐ 100 F ☐ 250 F ☐ 500 F

Membres actifs

Associations

Bienfaiteurs

sequana

Bulletin d'adhésion à adresser à l'Association SEQUANA - Hotel de Ville - 78400 CHATOU